

La fécondité mérite un suivi rigoureux

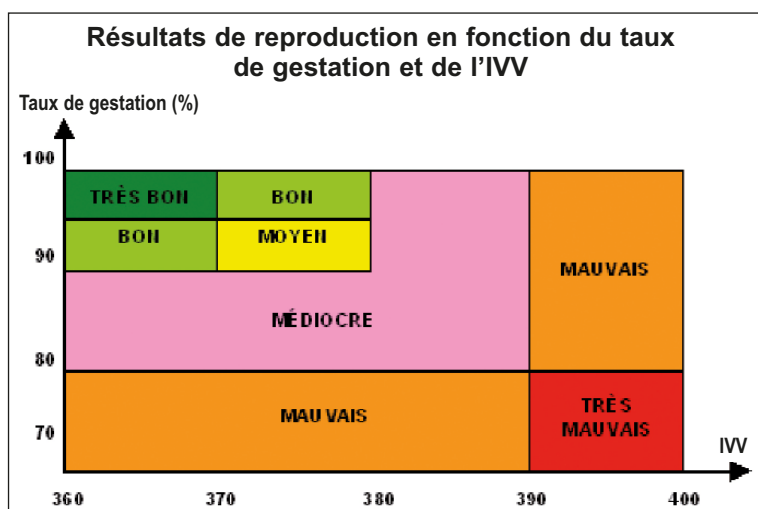
Plusieurs causes sont susceptibles d'affecter les résultats de reproduction d'un troupeau allaitant. Les solutions ne peuvent s'appuyer que sur un diagnostic précis des résultats de productivité numérique afin d'analyser la situation et les facteurs de risque.

Le nombre de veaux sevrés par vache mise à la reproduction et par an est le critère le plus important à prendre en compte. Il est cependant souvent jugé comme étant trop global.

En effet, il ne permet pas de rechercher les causes qui aboutissent à ces plus ou moins mauvais

résultats.

Trois critères plus analytiques vont permettre de caractériser plus précisément le degré d'efficacité de la reproduction des troupeaux allaitants. Il s'agit du taux de gestation, de l'intervalle vêlage-vêlage et du taux de mortalité des veaux de la naissance au sevrage.



Quels moyens à votre disposition ?

Les moyens de lutte qui découlent de l'analyse sont faciles à mettre en place, pour peu qu'une certaine remise en cause de quelques aspects de la conduite de l'élevage soit acceptée, d'où l'importance de l'accompagnement et de la pertinence du conseil.

La réussite passe par une collaboration entre divers intervenants : techniciens élevage, vétérinaires, inséminateurs.

Bien souvent, un regard extérieur

peut vous proposer des solutions simples qui améliorent vos résultats de façon significative.

Il n'y a pas de fatalité, cela nécessite du temps d'observation, de la réflexion, l'acquisition de connaissances qu'il faut rendre compatibles avec les autres tâches à assumer, mais qui font des éleveurs efficaces.

Le seul fait d'une augmentation de 20 jours de l'intervalle vêlage-vêlage moyen sur un troupeau de 35 vaches équivaut à la perte de deux veaux.

L'impact de la génétique

Si l'éleveur utilise un seul taureau, avec un taux de renouvellement de 20 %, plus de la moitié de son cheptel de souche sera originaire de ce même animal 5 ans plus tard.

Le choix du reproducteur est donc primordial et ne devra pas être uniquement dicté par sa morphologie (conformation - développement squelettique) mais également par les critères d'élevage qu'il sera susceptible de transmettre à ses descendants (aptitudes laitières, fertilité, facilité de naissance).

Se soucier de ces critères pour le choix de ses génisses de renouvellement est indispensable pour contri-

buer à améliorer ses résultats de reproduction à moyen terme (fertilité, aptitude au vêlage). Sinon et sans y prendre garde, on installe dans le cheptel une infertilité génétique avec des taux de gestation qui ne cessent de se dégrader et des IVV de plus en plus longs.

Néanmoins, les effets de la génétique ne peuvent s'exprimer que si les animaux sont placés dans de bonnes conditions d'élevage. En effet, la fonction de reproduction est la première détériorée en présence de facteurs de déséquilibre dans un élevage.

Le rôle de l'alimentation

Une alimentation équilibrée, sans carence ni excès doit être mise à disposition des animaux en fonction de leur stade physiologique. D'où l'importance de la conduite en lots homogènes pour une bonne maîtrise technique.

Les volets quantitatif et qualitatif de l'alimentation dans les deux mois qui précèdent puis suivent le vêlage joue un rôle décisif. Globalement, un délai de deux mois est à prendre en compte entre l'apport ou le retrait d'un nutriment et son plein effet sur l'animal.

Toute complémentation ne sera donc pleinement active que deux mois plus tard, de même que l'impact d'une carence ne se verra totalement qu'après le même délai.

L'autre élément à prendre en considération est spécifique à la vache allaitante. Sa période de forts besoins se situe en fin de gestation et début de lactation. Elle correspond à la nécessité d'assurer une lactation suffi-

sante et une reprise du cycle la plus rapide possible accompagnée d'une fertilité adéquate.

Ceci s'avère encore plus indispensable pour les primipares avec des besoins supérieurs.



La pathologie au vêlage

Les vaches ayant eu un vêlage difficile ou une pathologie post-partum devront faire l'objet d'une surveillance accrue avant leur mise à la reproduction, entre 1 mois et 1 mois et demi après le vêlage, avec parfois un contrôle de l'involution utérine. L'anoestrus (absence de chaleurs) est

l'un des troubles de la reproduction les plus fréquents chez les vaches allaitantes. Lorsqu'il n'est pas en relation avec l'allaitement ni l'absence de taureau, il peut révéler une situation subpathologique liée à une luminosité insuffisante en stabulation, à des stress lors d'interventions di-

verses ou, le plus souvent, à des déficits énergétiques ou minéraux de la ration pendant la période de stabulation ou à la mise à l'herbe.

Les vaches qui n'ont pas été vues en chaleur dans les trois mois qui suivent le vêlage doivent faire l'objet d'un examen spécifique.

L'enregistrement des événements

• Parce que le vêlage est le point de départ du nouveau cycle de reproduction

• Parce que l'intervalle vêlage-saillie ou IA fécondante conditionne le taux de fertilité du troupeau

• Pour visualiser d'un coup d'oeil tous les événements de chaque vache.

• Pour suivre les vaches non vues en chaleur au delà de 60 jours après le vêlage

• Pour faire une analyse précise des résultats

Le calendrier de reproduction (Planning) disponible auprès :

- de la **Chambre d'Agriculture, service Elevage (05 62 61 79 60),**
- ou de la **Coopérative d'Insémination (05 58 74 86 43).**

Conduite de la reproduction

• La conduite en lots facilite la maîtrise technique

• Grouper les mises-bas sur une ou deux périodes permet de mieux gérer son temps de travail entre élevage et autres productions de l'exploitation

• A partir des génisses, inséminer pour des mises-bas aux périodes choisies

• Garder un maximum de génisses

pour les faire reproduire et choisir plus tard (morphologie, fertilité, facilités vêlage, production laitière)

• Déparasiter et alimenter en énergie, vitamines et minéraux pour favoriser la fertilité

• Utilisation de techniques de maîtrise des cycles comme la synchronisation des chaleurs

• Impératif pour maîtriser la reproduction : **LES CONTRÔLES DE**

GESTATION

• Diagnostic précoce (30-40 jours) : analyse de PSPB ou échographie

• Constat de gestation (60 jours ou plus) pour éviter les avortements précoces non détectés : palper rectal ou échographie

• Ne pas hésiter à réformer et à engraisser les vaches vides qui se décalent trop ou qui ont fait un veau mort

Pour tout renseignement : Chambre d'Agriculture du Gers, Pôle Elevage, Tél. 05.62.61.79.60

